

## ***Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le mardi 28 avril 2020***

La péricope de ce jour fait entendre la fin du discours, ou plutôt de la prédication d'Etienne ; il serait bon de relire la totalité de cette prédication, donc l'ensemble du chapitre 7 des Actes.

Il faut d'abord rappeler qu'Etienne est traduit devant le Grand conseil : *Les anciens et les scribes, s'étant saisis d'Étienne à l'improviste, l'amènèrent devant le Conseil suprême.* Actes 6, 12. C'est donc devant les chefs des Juifs que s'exprime Etienne. Etienne, Juif, parle aux fils d'Israël, ceci explique la teneur du discours qu'il tient ensuite.

*Tous ceux qui siégeaient au Conseil suprême avaient les yeux fixés sur Étienne, et ils virent que son visage était comme celui d'un ange. Le grand prêtre demanda : « Cela est-il exact ? » Étienne dit alors : « Frères et pères, écoutez ! » Actes 6, 15-7, 1-2.*

Etienne opère alors une lecture de l'histoire d'Israël. Comme on l'a vu précédemment, la première communauté chrétienne n'a ni volonté ni conscience de se couper de son histoire et de son identité. Devenir disciples de Jésus Christ, pour ces premiers disciples, c'est être fidèle à Dieu et à son histoire. Le refus des chefs du peuple s'apparente dès lors à la même résistance opposée Moïse lors de la traversée du désert ou aux prophètes.

*Vous qui avez la nuque raide, vous dont le cœur et les oreilles sont fermés à l'Alliance, depuis toujours vous résistez à l'Esprit Saint ; vous êtes bien comme vos pères ! Y a-t-il un prophète que vos pères n'aient pas persécuté ? Ils ont même tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, celui-là que maintenant vous venez de livrer et d'assassiner. Vous qui aviez reçu la loi sur ordre des anges, vous ne l'avez pas observée.* Actes 7, 51-53.

L'alliance avec Dieu est unique, le Christ n'a pas introduit de rupture, puisqu'il s'agit bien du même Dieu qui s'est révélé à Abraham et désormais en Jésus Christ.

Pourtant, le refus est bien là ; la grande majorité des Juifs ne suivra pas ce groupe qui est devenu chrétien, un nom qui n'est pas encore d'actualité dans ces premiers chapitres des Actes, parce qu'ils sont justement tous Juifs et n'ont aucune volonté de ne plus l'être.

Nous sommes devant une seule fidélité qui pourtant s'oppose, et de manière radicale. Fidélité d'Etienne à Jésus et fidélité des chefs du peuple à leur histoire ; de manière dramatique, plutôt que de se comprendre unie, l'opposition devient irrémédiable ; comme Jésus fut condamné à mort et exécuté, Etienne l'est pareillement. Les propos de Gamaliel n'ont pas été retenus par le Conseil suprême.

*Etienne déclara : « Voici que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. » Alors ils poussèrent de grands cris et se bouchèrent les oreilles. Tous ensemble, ils se précipitèrent sur lui, l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider.* Actes 7, 56-58.

Nous pouvons nous sentir étrangers à ces querelles, pourtant mortelles, cependant, les chrétiens ne pourront jamais passer par perte et profit la rupture avec l'immense majorité d'Israël. L'histoire subséquente rappelle que les condamnations de Jésus, d'Etienne et de combien d'autres nourriront l'antijudaïsme puis l'antisémitisme chrétiens. J'espère que nous sommes sortis une fois pour toutes de tels raccourcis qui ont conduits à de tels crimes contre le peuple d'Israël.

Notre prière et notre attitude doivent se recevoir de la grande prière universelle du Vendredi saint : *Prions pour les Juifs à qui Dieu a parlé en premier : qu'ils progressent dans l'amour de son Nom et la fidélité à son Alliance.*